

## Discussione sul discorso del Prof. Abel Rey

---

**E. De Roberty** rappelant la longue campagne que le groupe philosophique auquel il appartient (les néo-positivistes) a menée contre tous les aspects de l'agnosticisme (sa forme théologique, sa forme métaphysique et sa forme pseudo-scientifique chez COMTE, SPENCER etc.), remarque que l'opposition entre l'essence des choses et leur apparence, le noumène et le phénomène, l'absolu et le relatif se laisse, dans une théorie sociologique et psychologique, et non plus métaphysique de la connaissance, entièrement ramener au contraste de l'abstrait (élément ultime des choses) et du concret (faisceau de qualités, de propriétés, donc d'idées, de concepts abstraits).

**Kozlowsky** e **Ackermann** fanno alcune osservazioni.

Risposta di **Abel Rey** a *E. de Roberty*, *Kozlowsky* e *Ackermann*.

Je suis très heureux de me rencontrer avec M. de Roberty et d'arriver avec lui à cette conclusion que le relativisme KANTIEN ou COMTIEN est une position qui doit être dépassée. Je ne vois pas pourquoi je reculerais devant l'opinion de M. KOZLOWSKY qui trouve que les propositions que j'ai soumises à la discussion se rattachent au Platonisme ou à l'Aristotélisme. À condition de rajeunir ces thèses comme elle doivent l'être après deux mille ans et plus de recherches nouvelles, et d'y faire jouer à la science moderne le même rôle que la science antique y joua alors, par une adaptation qui en vérité les renouvelle, elles me paraissent encore aujourd'hui représenter ce que l'esprit philosophique a produit de plus fort et de plus vrai.

M. l'abbé ACKERMANN a soulevé la difficulté qui actuellement me semble avoir la plus haute importance pour ce renouvellement de la thèse du rationalisme grec que le rationalisme CARTÉSIEN a continué au fond plus encore qu'il ne l'a combattue à la surface: cette difficulté c'est celle des rapports de la quantité et de la qualité. M. l'abbé ACKERMANN considère qu'il y a antinomie, exclusivité entre les

deux, que le point de vue de la quantité est le point de vue scientifique, tandis que le point de vue de la qualité est celui du réel. On peut bien traduire, exprimer la qualité par la quantité. On ne peut pas l'atteindre par là. Or tout l'effort de la thèse que je soutiens c'est qu'il y a continuité entre ces deux points de vue; la quantité explicite la qualité, la science continue la perception, en la précisant seulement; et c'est en cela que la " relation „ qui formule une assertion scientifique me paraît être l'aboutissant d'une intuition, d'une appréhension du réel. Pour accompagner cette vue j'insiste sur ce fait que les théories scientifiques ne se substituent pas les unes aux autres comme des vues dans un diorama. Elles *se continuent* les unes par les autres dans une indéfinie approximation du réel. Notre connaissance rationnelle n'est que la plus précise, la plus large, la plus profonde intuition que l'humanité prenne peu à peu du réel.

---